

Dossier de presse exposition

CODEX OFFICINALIS

Codex Urbanus investit le musée d'histoire de la Pharmacie

 Codexurbanus

 FDD Gestion et valorisation du patrimoine pharmaceutique

  Ordre national des pharmaciens



Paris, le 25 août 2026

Pour les Journées Européennes du Patrimoine,
Codex Urbanus investit les locaux de
l'Ordre national des Pharmaciens



— du 19 septembre 2026 au 27 mars 2027 —

Si l'histoire de la pharmacie fait la part belle aux remèdes étranges, aux chimères médicinales et aux ingrédients étonnants - comme le sang de dragon ou la chair de vipère -, le street art en général et l'artiste Codex Urbanus en particulier utilisent des ingrédients similaires dans l'espace public, jouant avec les icônes de la culture fantastique et les anatomies animales et végétales, pour obtenir des interventions graphiques sauvages qui surprennent et génèrent chez le passant comme chez le patient surprise et fascination... **C'est à un dialogue inattendu que l'exposition Codex Officinalis convie le visiteur, à la rencontre des traditions historiques et fantasmagoriques des apothicaires et des pratiques libres et transgressives des artistes urbains.** Dans l'officine de la Pharmastreet, mortiers et bombes aérosols, marqueurs et chevrettes s'entrechoquent dans une danse artistique unique, sous la houlette d'un autodidacte halluciné, pour proposer un pas de côté poétique et ludique à la présentation des collections uniques du musée de l'Histoire de la Pharmacie...

L'Artiste

Codex Urbanus est un street artist parisien qui trace depuis plus de 15 ans un bestiaire d'animaux fantastiques en dessin direct sur les murs de la ville, à la faveur de la nuit. Aujourd'hui, ce sont plus de 800 créatures hybrides qui ont défilé dans les rues, arborant toujours leur nom latin, pour offrir une collection chimérique de naturaliste que de nombreux passants et passionnés chassent et inventorient. Il est également l'auteur de plusieurs livres, dont un essai sur l'existence même du street art (*Pourquoi l'Art est dans la Rue ?*, Critères Éditions, 2018) ou un guide pour reconnaître 150 artistes travaillant sans autorisation dans les rues de Paris (*Petit Atlas de Poche du Street Art de Paris et sa Banlieue*, Omniscience, 2024).

Il est surtout connu pour emmener l'art urbain là où on ne l'attend pas. Ainsi, il s'expose au musée national Gustave Moreau en 2016, à la Visite Publique des Égouts en 2018, au Château de Malmaison en 2020 ou actuellement au musée de Minéralogie de l'École des Mines de Paris (jusqu'au 26 septembre 2026).

Son intervention au sein du musée d'histoire de la Pharmacie, situé dans l'hôtel particulier de l'Ordre national des Pharmaciens, s'inscrit dans cette démarche, afin de faire se rencontrer deux mondes qui semblent *a priori* très éloignés l'un de l'autre.

« Le street art, c'est comme un onguent pariétal que l'on mettrait sur le béton pour tenter d'adoucir les lésions d'un monde trop brut », déclare **Codex Urbanus**.



« Que vous soyez pharmacien, étudiant, passionné, néophyte ou simplement curieux, passez les portes de l'Ordre et venez voyager dans le temps à travers l'histoire de la pharmacie et le regard de Codex Urbanus », affirme **Carine Wolf-Thal, Présidente du Conseil national de l'Ordre des pharmaciens.**

Le Lieu

Passer les portes du Fonds de dotation pour la gestion et la valorisation du patrimoine pharmaceutique revient à faire un saut dans le temps. En effet, de part et d'autre de la cour intérieure, deux styles bien distincts apparaissent. Cette dualité, caractéristique de l'éclectisme architectural du Second Empire, est aujourd'hui la trace la plus remarquable de l'existence des hôtels particuliers de l'avenue Ruysdaël. Ce qui est aujourd'hui le siège de l'Ordre national des pharmaciens fut notamment l'hôtel particulier de la famille Menier et abrite désormais une riche collection liée à l'histoire de la profession. De l'héritage antique aux dernières évolutions du XX^e siècle, sans oublier les liens, directs ou non, avec le chocolat Menier, plus de 21 000 objets et œuvres permettront aux visiteurs d'appréhender l'histoire de la pharmacie européenne. Ici, entre un escalier de style vénitien orné des douze Olympiens et la devanture d'une officine reconstituée, c'est au cœur de la Folie Ruysdaël que l'apothicaire devient pharmacien.



Chaque année, les Journées Européennes du Patrimoine sont l'occasion de faire découvrir ou redécouvrir ces éléments constitutifs de l'histoire pharmaceutique sous un jour nouveau. C'est donc le moment idéal pour lancer cette exposition que l'on retrouvera dans les locaux jusqu'en mars 2027.



La Rencontre

Fidèle à ses habitudes lorsqu'il intervient dans un lieu ancien et précieux, Codex Urbanus respecte trois axiomes :

- 
Ne pas imposer son art à ceux qui viendraient pour se nourrir de l'ambiance historique de l'endroit. Ainsi, ses interventions et ses pièces sont discrètes et se fondent dans le décor. Elles se présentent comme une sorte de chasse au trésor, avec des dizaines de peintures et dessins éparpillés dans les salles, attendant que le visiteur s'y attarde, s'il le souhaite...
- 
Toujours parler de l'institution et des collections. L'intégralité des œuvres proposées par l'artiste ont été créées spécialement pour cette exposition au musée d'histoire de la Pharmacie et pourraient difficilement exister en dehors du lieu. Elles ont pour but d'offrir un regard artistique sur les collections du musée, son histoire, les liens entre le street art et la pharmacie, et de mettre en valeur l'aspect esthétique des lieux.
- 
Le street art doit forcément être dans la rue et sans autorisation. Il est clair que cette intervention au musée contrevient à ce postulat. C'est pourquoi, afin de retrouver l'esprit irrévérencieux et vandale du street art, Codex Urbanus intervient à la bombe et au marqueur sur de véritables documents anciens, suscitant la même fascination - ou répulsion - que celle que les passants peuvent ressentir face au street art sauvage dans l'espace public.

L'exposition s'organise dès lors en plusieurs moments distincts, où Codex Urbanus revisite d'un point de vue artistique, graphique et conceptuel, les grands domaines de la pharmacie. On y trouvera des séries de pots à pharmacie mettant en valeur le street art et ses aspérités, quelques clins d'œil à la pharmacopée urbaine interlope, des interventions sur des anciennes publicités et boîtes de médicament, ainsi que d'autres, *in situ*, à découvrir au gré de la visite, en jouant sur les symboles propres au monde des apothicaires. Du mariage improbable entre Codex Urbanus et *Codex medicamentarius gallicus* naît une poésie contemporaine que le visiteur n'est pas près d'oublier.

Informations pratiques

CODEX OFFICINALIS

Le street artist Codex Urbanus s'invite au musée d'histoire de la Pharmacie.

Exposition du samedi 19 septembre 2026 au samedi 27 mars 2027

Adresse : 4 avenue Ruysdaël, 75008 Paris

[Réservations](#) et contact :
contact_app@ordre.pharmacien.fr



VISITE PRESSE

Afin de vous présenter au mieux cette exposition foisonnante, une visite pour la presse sera organisée le 17 septembre 2026 à 16h.

Illustrations sur demande.

Contacts presse pour l'Ordre national des pharmaciens

Pierre-Ugo Taddei

[✉ ptaddei@ordre.pharmacien.fr](mailto:ptaddei@ordre.pharmacien.fr)

☎ 06.58.40.59.88

Patrick Chastel

[✉ patrick.chastel@comfluence.fr](mailto:patrick.chastel@comfluence.fr)

☎ 01.40.07.98.20

Caroline Wilz

[✉ caroline.wilz@comfluence.fr](mailto:caroline.wilz@comfluence.fr)

☎ 06.42.48.27.25